

FLASH BOURSIER

LE PÉTROLE, NOUVEAU CYGNE NOIR ?

Situation générale

En résumé :

Confinement dans plusieurs pays

Rupture entre Moscou et Riyad par rap- port au pétrole

Le coronavirus, pour lequel il n'existe pas encore de vaccin, est devenu en quelques semaines la hantise des investisseurs. C'était sans compter sur l'arrivée d'un nouveau cygne noir, l'effondrement ce week-end du cours du baril de pétrole.

La peur de la diffusion encore plus ample du coronavirus a rendu nécessaires des mesures drastiques de confinement dans plusieurs pays avec pour conséquence un frein marqué à l'activité économique. Plusieurs gouvernements ont mis en place des plans budgétaires d'urgence. Les craintes de récession ont ainsi augmenté et les investisseurs se sont réfugiés vers les obligations d'Etat et l'or. Depuis mi-février, quand le coronavirus est sorti des frontières asiatiques, l'incertitude a fortement augmenté sur les marchés financiers. L'indicateur de volatilité du S&P500 a explosé vers la zone des 50. Les ventes paniques de titres avec l'effondrement des valeurs bancaires, notamment européennes, fait resurgir la crise financière de 2008 et le fantôme de Lehman Brothers.

Il ne manquait plus que la rupture entre Moscou et Riyad concernant une coupe de la production pétrolière afin de soutenir le cours du baril pour précipiter le tout. L'Arabie Saoudite, dont la production a un prix de revient très faible par rapport aux autres producteurs, a décidé comme mesure de rétorsion d'ouvrir les vannes pour initier une guerre des prix. La chute libre du cours du brut de près de 30%, la plus marquée en une séance depuis la première guerre du Golfe, a d'importantes implications pour plusieurs pays et secteurs. Elle bouleverse nombre de marchés financiers et pré-

cipite avec elle les indices boursiers mondiaux et entraîne aussi d'importantes fluctuations du cours des devises. Le yen japonais et le franc Suisse s'apprécient alors que le dollar US se replie, et pire encore le rouble et le peso mexicain s'effondrent. Le rendement des bons du Trésor à 10 ans américains a passé sous la barre de 0.5%.

Nous estimons que malgré la baisse à prévoir de la demande de brut cette correction de prix est exagérée car elle avantage peu d'intervenants. Dans ce contexte, le marché boursier chinois résiste relativement bien, même si les exportations ont affiché une baisse marquée de 17% sur les premiers mois de l'année.

Dans tout ce chaos, les chiffres de l'emploi américains robustes pour février sont pratiquement passés inaperçus. Avec 273'000 nouveaux emplois créés pour le second mois consécutif ils dépassent pourtant largement les attentes. Le taux de chômage est revenu à 3.5% au plus bas en 50 ans. Mais nombre d'investisseurs estiment que la menace du coronavirus constitue un frein pour les prochains mois.



L'indice a effectué un rebond avant de reprendre sa chute en direction d'un support autour des 9'000 points. À la hausse la résistance est abaissée à 10'200 points.

L'essentiel en bref

| | USD/CHF | EUR/CHF | SMI | EURO STOXX 50 | DAX 30 | CAC 40 | FTSE 100 | S&P 500 | NASDAQ | NIKKEI | MSCI EMERGING MARKETS |
|-----------------|---------|---------|----------|------------------|-----------|----------|----------|----------|----------|-----------|-----------------------------|
| Dernier | 0.94 | 1.06 | 9'736.82 | 3'232.07 | 11'541.87 | 5'139.11 | 6'462.55 | 2'972.37 | 8'575.62 | 20'749.75 | 1'012.08 |
| Tendance | ↓ | → | ↓ | ↓ | ↓ | ↓ | ↓ | ↓ | ↓ | ↓ | ↓ |
| %YTD | -2.93% | -2.48% | -8.29% | -13.70% | -12.89% | -14.03% | -14.32% | -8.00% | -4.42% | -12.29% | -9.20% |

(valeurs du vendredi précédant la publication)

FLASH BOURSIER

ROTATION SECTORIELLE EN EUROPE

Secteur des utilities européennes en relatif du marché (en gris) secteur des utilities américaines en relatif du marché (en rouge)



En Europe, nous observons depuis plus de deux ans le retour en grâce des titres du secteur des services publics (Gaz, électricité) communément appelés « utilities ».

Ce secteur, sans croissance, était en disgrâce durant plus de huit ans, éclipsé par d'autres secteurs plus en vogue, tel que le secteur des titres technologiques affichant de bien plus fortes croissances.

Sur huit ans (de fin 2009 à fin 2017) le secteur des utilities européennes a sous-performé l'indice global européen de plus de 6% par an. Les entreprises allemandes, en particulier, ont souffert sur la période de la décision de sortie du nucléaire de l'Allemagne et des restructurations qui y furent associées.

Mais dès le début 2018 la tendance s'est inversée en Europe. Les utilities, perçues comme un secteur défensif par nature et peu sensible à la conjoncture économique, ont repris des couleurs. Sur la période récente (début 2018 à aujourd'hui) le secteur bat l'indice global des actions européennes de plus de 40% (soit plus de 17% par an).

Ce mouvement n'a encore été que marginalement observé sur le marché américain où les utilities n'ont que légèrement surperformé l'indice sur les deux dernières années. Un mouvement qui pourrait se mettre en place.

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Julien Stähli,
MBF Boston University

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Valentin Girard,
CFA, MScF Université de
Neuchâtel

Karine Patron,
MScF Université de
Neuchâtel

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
contact@bonhote.ch
www.bonhote.ch

facebook.com/
banquebonhote

linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

twitter.com/
alexvincinet

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.